

## LA MÉTÉO

(198e jour de l'année)  
Nuageux: 10 à 24 C  
Lever du soleil: 5h15  
Coucher du soleil: 20h31  
Demain: ensoleillé.  
Détail: page B-4

## LES VACANCES

Un mystérieux  
endroit pour  
perdre le nord

A 2



## DRUMMONDVILLE

800 000 personnes  
au 8e Festival  
mondial de folklore

A 5

## BASEBALL

Santovenia fait  
gagner les Expos  
en 12e manche

D 1

## INDEX

Agro-alimentaire: page B-5  
Arts: page D-8  
Carrières et professions: page C-8  
Décès: page C-6  
De tout et de tous: page B-4  
Économie: page C-1  
Petites annonces: page C-2  
Reportages: page B-6  
Sports: page D-1  
Vivre: page B-3

80e ANNÉE — No 125

4 CAHIERS, 28 PAGES

SHERBROOKE, 17 JUILLET 1989

(WEEK-END: 1,00\$) 0,50\$ — Domicile: 2,85\$ par semaine

# la tribune

L'objectif des organisateurs de la Fête du lac des Nations

## Faire de Sherbrooke la ville de l'environnement

par Denis DUFRESNE  
SHERBROOKE — Le thème de l'environnement sera de plus en plus présent lors des prochaines éditions de la Fête du lac des Nations, à tel point que ses organisateurs veulent faire de Sherbrooke la ville de l'environnement.

«Notre objectif est de devenir la place de l'environnement au Québec, autant que Drummondville l'est pour le folklore ou que la région de Lanaudière l'est pour la musique», a expliqué hier le directeur général de la Corporation de gestion CHARMES, Robert Dubé.

En vue de la prochaine édition de la Fête du lac des Nations, les gens de CHARMES entendent d'ailleurs lancer une offensive publicitaire axée sur cette thématique.

À l'issue de la 8e édition de cette fête, qui a attiré près de 75 000 personnes selon les autorités policières, les organisateurs sont d'avis que le «message» sur l'environnement fait tranquillement son chemin chez les participants à la Fête.

De l'avis de M. Dubé, la journée de l'environnement (thème de la journée d'hier) constitue un présage pour l'édition de 1990.

Tout au long des quatre journées de la Fête, diverses activités avaient pour but de sensibiliser les visiteurs à la préservation de la nature. Outre un «quartier» de l'environnement regroupant des kiosques d'organismes voués à la défense de la nature, des patrouilleurs de l'environnement ont sillonné le parc Jacques-Cartier, tandis que le public était invité à voir à la propreté du site.

### Conditions idéales

Le président des Fêtes, Benoît Nadon, estime pour part que le succès de cette 8e édition est largement attribuable à une programmation variée et de qualité. «On ne voulait pas organiser une fête pour une fête, mais faire un événement à notre image», a-t-il dit.

«C'est un super succès. L'environnement, c'est dans nos préoccupations, on va garder cette thématique en toile de fond, avec un thème particulier pour chaque fête», a expliqué M. Nadon. Avec une température idéale



(Photo La Tribune par Léo Lemay)

La Fête du lac des Nations, qui a attiré cette année près de 75 000 personnes, a pris fin hier soir par un spectacle sur l'environnement. Parmi les artistes invités, l'humoriste Clémence Desrochers a su apporter une touche bien personnelle.

pour la tenue d'un tel événement et une organisation qui a fonctionné sur des roulettes, les organisateurs sont, de l'avis même de M. Nadon, «fatigués, mais heureux».

Quant au public, il a beaucoup apprécié la variété des spectacles présentés. Même les jeunes avaient leur propre scène.

Samedi soir, devant une foule record de près de 30 000 personnes, la chanteuse Johanne Blouin a dû donner pas moins de quatre rappels sur la grande scène.

### Avant-goût

Et l'imposant spectacle de clôture de la Fête — organisé en collaboration avec l'Association québécoise de lutte contre les pluies acides (AQLPA) — constitue peut-être un avant-goût de ce que sera la Fête lors des prochaines éditions.

Devant une foule évaluée à 15 000 personnes, les Jean-Marc Parent, Clémence Desrochers,

Joe Bocan et Tom Rivest ont abordé chacun à leur façon le thème du jour, dans une véritable atmosphère de célébration.

Plusieurs spectateurs ont allumé des «bougies de l'environnement», dont la vente était destinée à financer la Fête.

Le président de l'AQLPA, André Béllisle, a indiqué à ce propos qu'en s'associant à un tel spectacle, les organismes qui luttent pour protéger l'environnement peuvent mieux se faire connaître de la population.

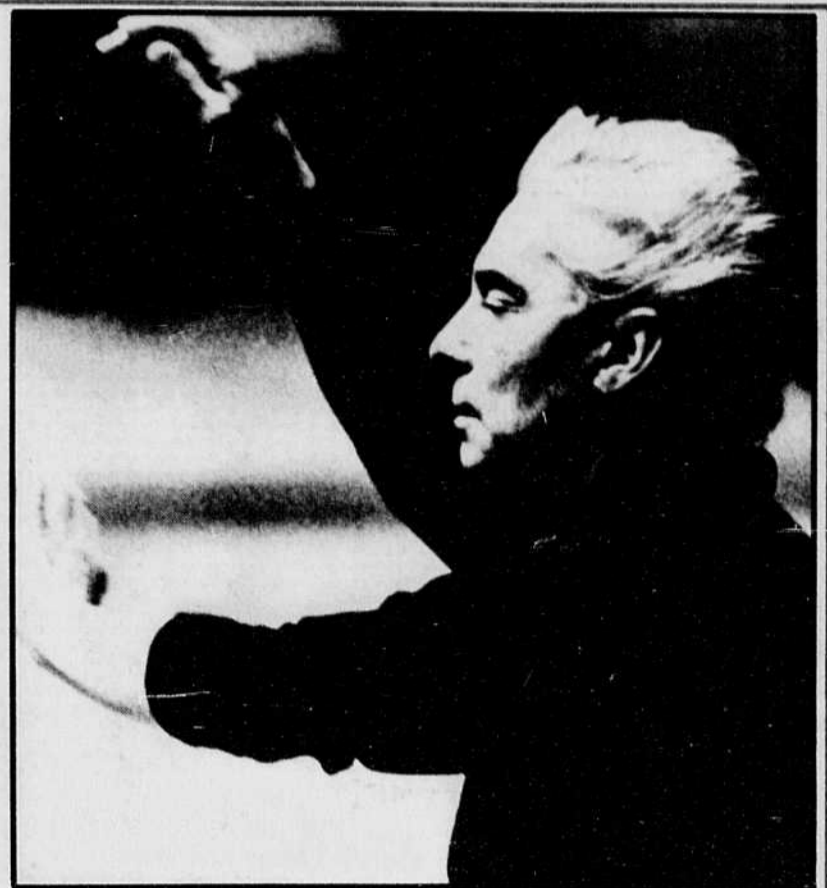
«On veut que les gens sachent qu'on existe, on est tellement occupé à faire notre travail sur le terrain, qu'on n'a pas le temps de rencontrer le grand public. Avec un tel spectacle, on espère que les gens vont nous appuyer», dit M. Béllisle.

Les autorités policières dressent elles aussi un bilan positif de cette fête.

Le responsable de la sécurité au parc Jacques-Cartier, le sergent Normand Mercier de la Sûreté



Autres photos A 2  
Le Défi de ski D 4



(Photo La Tribune, archives)

Herbert von Karajan, le légendaire chef de l'Orchestre philharmonique de Berlin, photographié en pleine action.

## Herbert von Karajan

### Le plus prestigieux chef meurt à 81 ans

PARIS (AFP) — Le musicien Herbert von Karajan, qui s'est éteint à la suite d'une défaillance cardiaque à son domicile d'Anif, en banlieue de Salzbourg, hier midi, à l'âge de 81 ans, était le plus glorieux chef d'orchestre de la deuxième moitié du XXe siècle et l'infatigable responsable d'un empire musical.

Karajan souffrait depuis plusieurs années de troubles graves à la colonne vertébrale qui lui rendaient la station debout pénible mais ne l'avaient pas empêché d'entamer il y a quatre semaines les répétitions pour le Festival d'été de Salzbourg 1989.

Directeur artistique du Festival de 1956 à 1960, il a fait partie depuis 1965 de son directoire et n'a quitté cette instance que l'été dernier à la suite de controverses sur la ligne artistique du Festival.

Cet été, Herbert von Karajan aurait dû diriger à Salzbourg «Un bal masqué» de Giuseppe Verdi au Palais du Festival et un concert avec l'orchestre philharmonique de Vienne avec la symphonie no 8 d'Anton Bruckner au programme.

Dans sa ville natale, le musicien avait créé en 1967 un festival de Pâques dont il avait abandonné la direction en 1987 pour des raisons de santé. Opéré en 1983 à la colonne vertébrale, le chef d'orchestre avait de plus en plus de difficultés ces dernières années pour marcher et sur-

tout pour se tenir debout pendant qu'il dirigeait.

C'est pourquoi Herbert von Karajan avait démissionné en avril dernier de ses fonctions de «chef d'orchestre honorifique» du Philharmonique de Berlin.

Depuis 1955, son nom était lié à ce prestigieux orchestre qui avait fait de cet autrichien son «chef à vie» après la disparition de son aîné Wilhelm Furtwängler.

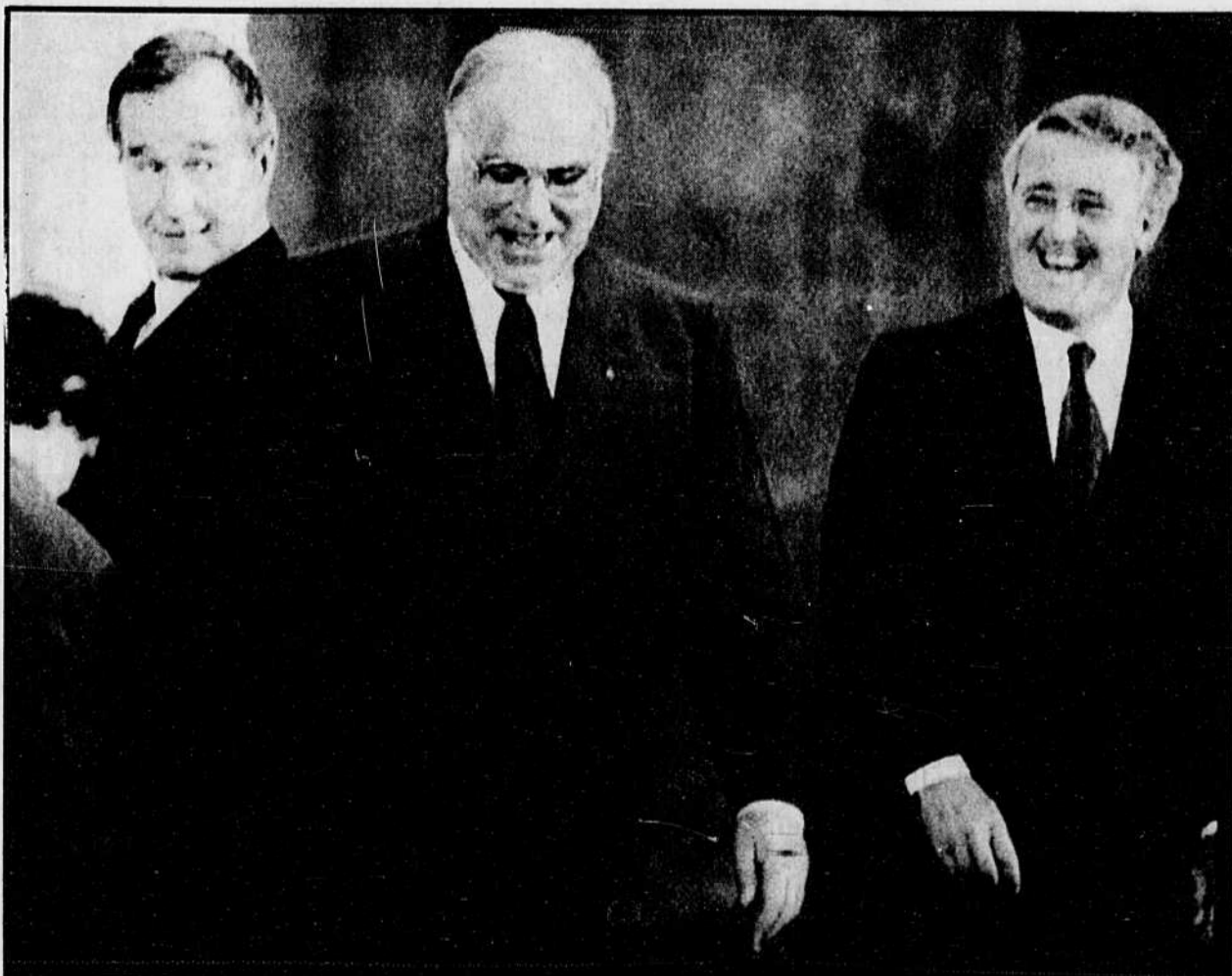
### Prestige de la ville

Les responsables politiques de Berlin-Ouest ont été les premiers hier à rendre hommage à Herbert von Karajan qui, par ses 34 années à la tête de la Philharmonie, a, selon eux, puissamment contribué à relever le prestige international de la ville divisée.

La sénatrice (ministre régional) à la Culture, Anke Martiny, a affirmé que sa ville avait «beaucoup perdu». Mme Martiny a indiqué que Karajan lui avait fait part de son intention de donner «un concert d'adieu rayonnant» aux Berlinois. «Je suis désolée qu'il soit parti en désaccord avec l'orchestre», a-t-elle ajouté.

Herbert von Karajan «a toujours déroulé pour les chanteurs un tapis magique», a déclaré pour sa part dans la capitale parisienne la cantatrice noire américaine Jessye Norman. «Il suffisait de s'y installer et avec lui, le travail musical prenait une autre dimension», a ajouté la soprano.

## L'ombre de Gorbatchev planait sur les Sept



(Laserphoto AP)

Le président américain George Bush et le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl, au centre, ne savent plus où se placer au moment de prendre une photo officielle du groupe des Sept, à l'issue d'un atelier de travail à Paris. Le tout se déroule sous l'oeil amusé du premier ministre canadien Brian Mulroney.

### ... mais l'appel du leader soviétique reste sans réponse

par Guy TAILLEFER  
PARIS (PC) — L'ombre du leader soviétique Mikhail Gorbatchev planait, hier, sur le Sommet des chefs d'État et de gouvernement des sept pays occidentaux les plus industrialisés, qui a prématurément clôturé ses travaux en début d'après-midi à Paris.

En conférence de presse, le premier ministre Brian Mulroney a d'ailleurs affirmé qu'il allait profiter du voyage qu'il effectuera en novembre prochain en URSS pour discuter avec M. Gorbatchev de la lettre que ce dernier, dans un geste sans précédent, a fait parvenir samedi aux Sept.

Une lettre dans laquelle M. Gorbatchev lance un appel à un «partenariat universel» entre l'Est et l'Ouest sur les grandes questions politico-économiques du monde, mais à laquelle les Sept ont refusé de répondre collectivement.

Nulle mention de cette lettre dans le communiqué final du Sommet de Paris, qui a mis fin à ses travaux quatre heures plus tôt que prévu, entraînant à la dernière minute l'annulation d'un dîner d'État offert par le président français François Mitterrand. Une clôture hâtive officiellement attribuée à l'efficacité des délibérations menées par les Sept.

D'autres y ont vu en revanche le résultat d'une querelle, vieille d'une semaine et menée, par médias interposés, entre le premier ministre français Michel Rocard et son homologue britannique Margaret Thatcher sur l'importance de la révolution française.

### Des vagues

Plusieurs leaders ont abordé la question de la lettre soviétique au cours des conférences de presse qu'ils tenaient chacun de leur côté à l'issue de leur réunion de trois jours.

Mme Thatcher a dit trouver «intéressante» l'initiative de M. Gorbatchev, pendant que le président français François Mitterrand, l'hôte du sommet, n'écartait pas entièrement la possibilité que l'URSS puisse sous certaines conditions se joindre un jour au club sélect des grandes puissances occidentales.

Le président américain George Bush a qualifié de «fascinante» l'initiative de M. Gorbatchev, mais a jugé tout à fait «prématuré» d'envisager que les Sept élargissent leur cercle à l'URSS.

C'est aussi l'opinion de M. Mulroney, qui considère «très valable» la lettre de M. Gorbatchev sur le plan politique, mais qui trouve difficile à concevoir, sur le plan des relations économiques, que Moscou vienne à moyen terme s'asseoir à la même table que les Sept.

Il ne pense pas toutefois qu'une telle initiative de la part de M. Gorbatchev aurait été possible l'année dernière au Sommet de Toronto. Elle témoigne à son avis de l'incroyable réchauffement des relations survenues entre les deux Blocs au cours des dernières années.

L'environnement et l'endettement des pays du tiers monde auront constitué, comme prévu, les thèmes dominants de ce XVème sommet, dont les participants ont aussi porté un intérêt particulier au problème de la drogue. Un sommet qui aura à nouveau confirmé la tendance — combinée cette année au coup de théâtre de M. Gorbatchev — voulant que ces rencontres soient de moins en moins économiques et de plus en plus politiques. C'est aux États-Unis que se tiendra le sommet l'année prochaine.

Sur la situation économique internationale, les Sept répètent en grande partie à Paris ce qu'ils disaient l'année dernière à Toronto.

Ils lancent un appel à la «vigilance» face à la «menace de l'inflation». Le communiqué final fait aussi état de la nécessité de lutter contre les déficits budgétaires et mentionne spécifiquement le cas canadien.

Autres textes B 1

## Sur la route des vacances

# «Les Maisons hantées»: un bon endroit pour perdre le Nord

par Gilles FISETTE  
CANTON d'ASCOT — «Moi, je dis que c'est cool!»  
«Hey, c'est bizarre!»  
«C'est super le fun!»  
«C'est capotant!»  
Pour Marie-Paule Desroches, Elise L'Archevêque, Geneviève Ferron, Claudia Cardinal, les expressions ne font pas défaut pour décrire leurs impressions après une visite au Mystery Spot, à la sortie de Lennoxville, à moins d'un ou deux kilomètres avant d'entrer dans Huntingville, sur la route 147.

Toutes âgées d'onze ans, onze ans et demi, onze ans trois quarts, elles s'entendent pour avouer avoir vécu des instants uniques.  
De fait, l'endroit est pour le moins... mystérieux.  
Les guides, eux, ne se gênent pas pour expliquer le phénomène par la présence de fantômes fort espiègles. C'est d'ailleurs pour quoi le site a été francisé et peut être connu comme Les Maisons hantées.  
Le nouveau Guide touristique Estrie n'y accorde malheureu-

sement que deux lignes (page 28) mais les préposés au Bureau touristique de la rue Dépot, à Sherbrooke, le recommandent avec enthousiasme.  
L'endroit est méconnu des Sherbrookoises. Pour plusieurs même, carrément inconnu. Mais on y vient de partout... comme de la région des Trois-Rivières d'où proviennent les jeunes participantes à un camp d'immersion en anglais qui ont accepté de partager leurs émotions avec les lecteurs de LA TRIBUNE.

niveau. Selon que l'on se tienne sur l'une ou sur l'autre, face à une autre personne, on rapetisse de trois ou quatre pouces.  
Mystery Spot était né.  
«J'ai tout construit moi-même. En essayant des choses. En recommandant. En suivant aussi les conseils des visiteurs comme cette femme qui m'a demandé ce que ferait un balançoire là-dedans», d'expliquer M. Musty.  
D'année en année, le décor s'améliore. Se complique aussi.  
Et les visiteurs affluent en nombre... non compilé par M. Musty.  
«Il y en a qui reviennent souvent, je peux vous le dire!»



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Prenant leur courage à deux mains, les petits lutins essaient de pénétrer dans la première maison hantée, sans perdre pied. Et sans perdre le nord.

### Le nord

Les Maisons hantées sont situées derrière la boutique et le terrain de camping The Homestead.

A cet endroit, le monde n'est peut-être pas à l'envers. Mais il penche d'une drôle de façon. Il est déboussolé.

Dans les deux constructions érigées en pleine forêt, le visiteur éprouvera la forte impression de littéralement perdre le nord.

Là, en effet, les balles remontent les pentes. L'eau coule vers le haut. Les balançoires sont projetées vers le plafond. Les chaises tiennent en équilibre sur les murs ou, d'ailleurs, on peut marcher plus aisément que sur les planchers.

Plus loin, un fantôme n'apprécie pas les grimaces et électrise les fautifs.

Dans le grenier, on découvre le secret de Rocky. Même les plus faibles peuvent faire des tractions sur une seule main.

Tantôt, on ne peut se relever de la chaise sur laquelle on vient de s'asseoir. Tantôt, on ne peut pas rester assis sur cette autre chaise.

... Les fantômes rigolent. Les visiteurs, aussi.

### Un peu d'histoire

Lorsqu'il a acheté le terrain en 1966 afin d'y aménager un terrain de camping, M. Henry Musty, un professeur en technique de construction au collège Alexander Galt qui, depuis, a délaissé cette profession au profit de l'agriculture et du tourisme, ne se doutait pas des curieuses propriétés des lieux.

Un jour, en remontant un sentier par où on menait les vaches au champ, il éprouva la bizarre sensation de «descendre en haut». Il installe deux pierres au même

### Explications

Personne ne veut croire à l'explication des fantômes.

Sauf Geneviève Garceau, 11 ans et demi, de St-Grégoire. «Moi, j'y crois aux fantômes. C'est la seule explication». Elle a peine, par contre, à cacher son sourire et son regard espiègle.

Interrogées à la fin de la visite, les jeunes trifluviennes divergent d'opinions.

Pour Claudia Cardinal et Stéphane Cardin, 10 ans, c'est parce que la maison est croche. Pour Geneviève Ferron, 11 ans et demi, l'illusion provient du terrain en pente. Ce qu'accepte aussi Geneviève Garceau, du même âge.

Elise L'Archevêque, 11 ans et demi, elle, dit ne pas savoir. Elle penche plutôt du côté du terrain en pente.

Marie-Paule Desroches, de St-Grégoire, 11 ans et demi, est d'avis que c'est à cause du terrain et de l'atmosphère. De la gravité, ajoute-t-elle. «C'est comme dans l'espace».

Karina Tessier, 11 ans, de Trois-Rivières Ouest, croit plutôt que c'est «le magnétisme dans la terre... quelque chose de méme».

Gabriel Belleau se veut plus scientifique. Originaire d'Aston Junction, ce bonhomme d'onze ans et neuf mois entend expliquer le phénomène par la physique et l'illusion. «La physique à cause de la loi de la pesanteur. La planche sur laquelle roule la boule penche. L'illusion à cause des deux pierres. En réalité, les pierres sont droites et le terrain descend. C'est un trompe-l'oeil».

Leur monitrice Claudette Caron, quant à elle, soutient que le magnétisme, probablement situé en bas de la montagne, attire les



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Retenue en équilibre par un fantôme qu'elle ne veut certes pas offenser, cette jeune visiteuse retient son souffle. Le guide, lui, retient son équilibre...

choses et les personnes, en défiant la loi de la gravité. Comme dans les côtes magnétiques, ajoute-t-elle.  
Mystère... Enigme...

### Autres intérêts

A défaut d'une solution réellement satisfaisante, les visiteurs peuvent partir avec l'un ou l'autre des divers objets proposés à la boutique Homestead. Un endroit qui vaut aussi le déplacement.

Cette boutique-là s'est mérité un premier prix pan-canadien en 1984. La meilleure boutique d'assiettes de collection parmi 550 au Canada, a jugé la compagnie Bradford Exchange.

Ces assiettes de collection par-

mi lesquelles on retrouve des pièces décorées de scènes estrieuses — il s'agit de la collection propre à cette boutique —, sont vendues à travers le Canada. Les collectionneurs se les procurent alors par catalogue.

Parmi les autres objets proposés aux clients, on retrouve aussi les figurines Royal Doulton entièrement peintes à la main dont chaque exemplaire se détaille autour de 300 \$.

Un bibelot, quoi!  
Enfin, le propriétaire signale qu'il faudra attendre à l'an prochain avant de pouvoir camper à nouveau à cet endroit si l'on ne possède pas une roulotte. Cette année, le terrain est fermé aux tentes. On refait les installations sanitaires.

## Le télévangéliste Pierre Lacroix pourrait avoir son émission à Sherbrooke cet automne

SHERBROOKE (DD) — Le télévangéliste Pierre Lacroix pourrait participer cet automne à une série de 13 émissions diffusées en direct des studios de Vidéotron, à Sherbrooke.

Des pourparlers en ce sens sont en cours entre M. Lacroix et le Partage Saint-François, qui pilote ce projet.

«C'est un projet du Partage, on voit ce que M. Lacroix a fait dans le passé, son message était écouté par beaucoup de monde», explique Jacques Desnoyers, administrateur au Partage Saint-François.

Il s'agirait d'une série de 13 émissions de 30 minutes chacune diffusées sur la région de l'Estrie seulement, où M. Lacroix livre-

rait lui-même le message de Dieu. Selon M. Desnoyers, le fait que le télévangéliste ait été impliqué l'an dernier dans un scandale n'enlève rien à ses qualités de messageur de Dieu.

«On ne juge pas l'homme comme tel, on juge son oeuvre. Il y a eu des guérisons, il était très écouté», signale M. Desnoyers.

Celui-ci soutient que même si la popularité de la Cité du père a diminué à la suite de tout ce qui a été dit et écrit sur M. Lacroix, celui-ci a recommencé à prêcher

dans la région de Québec.

«Pourquoi le télévangéliste est-il intéressé à venir livrer son message dans la région de l'Estrie?»

A ce propos, M. Desnoyers explique que ce dernier a déjà été invité au Partage Saint-François. Il n'avait cependant pu se rendre à Sherbrooke, «mais toute l'équipe de la Cité était sur place».

«M. Lacroix est par la suite venu nous rencontrer et aimerait participer à ce projet. Il est favorable, mais veut des appuis», ajoute l'administrateur du Partage, précisant que le célèbre télévangéliste de Québec souhaite obtenir une liste de 500 signatures de personnes désireuses d'entendre son message en Estrie, avant d'aller plus loin dans ce

projet.  
«Même si on a pas les 500 signatures, on va soumettre le projet quand même», dit cependant M. Desnoyers.

C'est pourquoi, le projet d'émission doit être achevé dès ce matin à la Cité du père pour étude et M. Desnoyers juge qu'il sera accepté.

«On demande aux gens de nous écrire pour qu'ils nous fassent savoir qu'ils veulent l'émission», ajoute l'administrateur.

Vidéotron effectue en août le choix des émissions en vue de sa programmation d'automne.

Actuellement, les gens de la région peuvent entendre le parole de Pierre Lacroix, grâce à un message téléphonique de la Cité du père enregistré chaque jour.

## Les funérailles de Charles A. Audet ont lieu cet après-midi

SHERBROOKE — Le funéraire semi-civiques de M. Charles A. Audet, directeur du service des incendies de la Ville de Sherbrooke de 1967 à 1975, ont lieu cet après-midi à 14h00 à la cathédrale Saint-Michel.

M. Audet, décédé jeudi dernier, a œuvré pour les services des incendies durant 41 ans. Entré d'abord comme policier-pompier, en 1934, il est nommé caporal le 24 novembre 1941, puis sergent le 5 juin 1943.

En septembre 1946, il devient lieutenant pour le service des incendies, puis capitaine, en 1952, et assistant directeur, en 1959.

Le 6 novembre 1967, M. Audet accède au poste de directeur,

fonction qu'il occupera jusqu'en mars 1975.

Charles Audet a également fait partie de l'un des premiers syndicats de l'Association des pompiers de Sherbrooke.

Il a aussi été l'un des fondateurs de la campagne des jouets de Noël, en 1940.

Le genre de M. Audet, Jacques Doyon, décédé l'an dernier, a également travaillé pour les services des incendies de Sherbrooke, à titre d'opérateur. Le petit-fils de M. Audet, Jean-Charles Doyon, actuellement lieutenant, continue la tradition.

Autre texte sur M. Charles A. Audet en page C-6

## KAORI

Grillades à la japonaise (Les steaks sont si tendres qu'on peut les couper avec une baguette)

### REPAS D'ANNIVERSAIRE

Pour votre anniversaire, venez à quatre ou plus. Les mets seront tranchés, coupés en dés et cuits devant vous et si vous avez vraiment besoin d'un couteau, nous vous l'offrirons également.

**Le seul et unique restaurant japonais à Sherbrooke.**

**3200 King ouest, Sherbrooke.**

**Réervations: 567-3941**

## QU'EN PENSEZ-VOUS?

### BATMAN est-il un film trop violent pour les enfants?



Lynda Pagé, Sylvain Guillemette, Marie-Josée Morency

Lynda Pagé, de Sherbrooke: «Je ne sais pas. Ce que je connais de Batman, je trouve ça comique, mais je ne me suis pas arrêtée à l'analyser».

Sylvain Guillemette, de Bromptonville: «La plupart des films sont violents et ça a toujours influencé les jeunes. Probablement que Batman doit suivre les autres... Les films violents, c'est pas mauvais mais il faut une limite».

Marie-Josée Morency, de Charlesbourg: «Je ne trouve pas ça violent et de plus, les jeunes sont habitués à ça, c'est courant».

Marie Servais, de Charlesbourg: «Il y a de l'action dans ce film et beaucoup d'exagération. Mais je ne penserais pas que les enfants comprennent ce film. Il y a de la violence, mais pas trop».

Francine Pinard, de Sherbrooke: «Non, je ne trouve pas ça trop violent, c'est plutôt drôle. Quand on était jeunes, on aimait ça Batman».

Martin Bouchard, de Sherbrooke: «Non, pas du tout. Je trouve ça juste drôle et ce n'est sûrement pas pire que Rambo».



Marie Servais, Francine Pinard, Martin Bouchard

carnet

## King wellington

REDIGÉ EN COLLABORATION

Depuis qu'il a délaissé les poids et halteres et qu'il a repris l'entraînement avec une fourchette, Jacques Grégoire a engraisé de 35 livres, mais jusqu'à maintenant il porte bien ça. Jacques prétend qu'il n'a pas encore réussi à prendre de vacances cet été parce que dès qu'il se propose de se reposer les clients affluent plus que jamais. Il ne semble pas s'en plaindre...

qu'il mène une bonne vie... — O —

Entendu à la Fête du Lac des Nations, hier: Dans le centre-ville, le pont «il meurt»...

Selon Jacques Tom Rivest, le secret d'une bonne chanson, c'est qu'elle puisse parler d'elle-même. — O —

Entendu à la Fête du Lac des Nations, hier: Dans le centre-ville, le pont «il meurt»...

Le groupe de canotage demandé à Charles «chuck» Durocher s'il a vraiment aperçu ses fameuses tortues à l'étang du Domaine Howard. — O —

Normand Mercier s'en voulait d'avoir raté son rendez-vous avec son idole Michel Bergeron, samedi, mais il flotte dans les airs depuis que Guy Lafleur est devenu un Nordique de Québec...

Normand Labelle a failli faire une crise cardiaque samedi matin alors que le Sher-Mont s'apprêtait à quitter le Champ de Mars à destination de Cowansville, quand il a vu arriver son receveur Yann Vaillancourt avec un bras en écharpe. Yann prétendait s'être fracturé un poignet, mais c'était une plaisanterie imaginée par son père Bob Vaillancourt. Labelle s'est bien fait prendre... — O —

Madeleine DesRosiers, responsable du service de restauration à la Maison du Granit n'a pas seulement le sens de l'humour, celui de l'accueil et de grandes idées. Apparemment, elle serait la seule personne au monde capable de donner, avec succès, la respiration artificielle à des éclairs au chocolat. — O —

Depuis 20 ans, le sergent Normand Mercier est devenu un expert dans le contrôle des foules. Hier, il a travaillé à sa dernière Fête du lac des Nations, car il doit prendre sa retraite en décembre prochain. — O —

Quel est le moyen de transport préféré de Danielle Giroux? Plusieurs disent que c'est l'autobus. — O —

La température a été tellement belle pour la 8e Fête du lac des Nations, que son président, Benoît Nadon, est persuadé

## loto-québec

### Résultats

Tirage du 89-07-15

	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	4 428 201,10\$
5/6 +	5	196 175,80\$
5/6	235	3 191,80\$
4/6	14 155	101,90\$
3/6	293 679	10,00\$
VENTES TOTALES		19 348 149,00\$
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF):		6 700 000,00\$
PROCHAIN TIRAGE		89-07-19

No complémentaire: 47

Tirage du 89-07-15

	GAGNANTS	LOTS
6/6	2	655 714,50\$
5/6 +	1	56 595,00\$
5/6	71	531,40\$
4/6	3 571	47,50\$
3/6	52 532	5,00\$
MISE-TÔT:		9 25 28 34

No complémentaire: 26

	GAGNANTS	LOT
6/6	176	284,10\$
VENTES TOTALES		1 961 436,00\$
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF):		500 000,00\$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**POUR VOS BESOINS EN LOCATION**

à long terme

**Consultez**

Luigi Dion, dir.

## DELUXE

LOCATION D'AUTO INC.

1567 OUEST, RUE KING  
SHERBROOKE

**569-9351**

Relance du théâtre Granada

# Gestion Norcadev estime ne pas avoir reçu les appuis nécessaires

par Denis DUFRESNE

**SHERBROOKE** — La firme Gestion Norcadev estime ne pas avoir reçu les appuis nécessaires pour relancer le théâtre Granada et pourrait en changer la vocation si elle n'arrive pas à vendre celui-ci d'ici quelques semaines.

«On a essayé de penser en artistes, mais le milieu sherbrookois ne nous a pas appuyés, maintenant on va penser comme des gens de l'immobilier», déclare le vice-président à l'administration de la firme longueuilloise, Jacques Plante.

Le théâtre, construit en 1929, a été entièrement restauré par Gestion Norcadev, qui y a investi près d'un million \$ après en avoir fait l'acquisition en août 1987.

Depuis la réouverture en mars dernier, fort peu d'activités se sont déroulées au Granada, à l'exception d'une soirée de poésie, du tournage d'un vidéo-clip et de quelques activités sociales.

Le théâtre, d'une grande richesse architecturale, est à vendre depuis le mois de mai au prix de 850 000 \$.

Actuellement, trois groupes d'investisseurs de la région seraient intéressés à acquérir cette salle, de même qu'un autre de l'extérieur.

«Quand on a rénové le Granada, on savait très bien qu'on prenait un risque, mais on pensait que les gens de Sherbrooke nous appuyeraient mieux que ça», déclare M. Plante, qui soutient qu'autant le bureau régional du ministère des Affaires culturelles, la Ville de Sherbrooke, que le milieu du spectacle se sont montrés indifférents à la relance de cette salle.

«Le MAC trouvait tous les petits points pour nous bloquer et pour ne pas entrer en compétition avec la salle (Maurice O'Bready), mentionne M. Plante.

«On a eu un excellent appui des services techniques de la Ville pour la rénovation, si on avait eu un tel appui du milieu, ça aurait été extraordinaire.

«Ce n'est pas parce qu'on n'a pas mis les efforts, mais faire le suivi à distance c'est difficile», ajoute M. Plante.

Celui-ci juge que «sans l'appui du milieu économique et social de

Sherbrooke, tu ne peux pas faire fonctionner le Granada».

A son avis, si la vente du théâtre ne se concrétise pas, Gestion Norcadev tentera de le louer, ce qui pourrait possiblement amener un changement de vocation.

«Même si c'est beau, si après un an personne n'est intéressé et que ça ne se rentabilise pas, on va commencer à le rentabiliser», lance M. Plante.

«Ce sera un marché aux puces s'il le faut. Si quelqu'un m'approche et me paye le loyer que je veux, je vais dire oui», affirme-t-il.

«Idéalement, il faudrait que la Ville l'achète, c'est un bien patrimonial pour la région, c'est quelque chose à protéger», pense en outre l'administrateur.

## SIDAC

Pour sa part, le président de la SIDAC du centre-ville, Robert Pouliot, dit ne pas avoir perçu chez les propriétaires la volonté de relancer le théâtre Granada et soutient même que la SIDAC leur a offert de collaborer à la promotion d'événements, mais sans succès.

«Les propriétaires ne sem-

blaient pas intéressés à prendre les moyens pour le faire fonctionner», indique M. Pouliot.

«La cérémonie d'ouverture avait été fantastique, mais les autres activités n'ont pas connu de succès», note-t-il.

Celui-ci ajoute qu'«on a approché la personne responsable, mais ça ne s'est pas donné de résultats. On a offert notre collaboration à maintes reprises et on était même prêt à investir pour de la promotion et à collaborer pour certaines activités culturelles ou d'autres promotions».

Selon le président de la SIDAC, la théâtre Granada présente beaucoup de potentiel et les commerçants du centre-ville sont intéressés à ce que cette salle reprenne vie.

«Il y a diverses opérations possibles, l'établissement a un rôle à jouer et si les propriétaires s'associaient à un collaborateur intéressé et qualifié, ils connaîtraient les succès», croit M. Pouliot.

Celui-ci ajoute, du reste, que le Granada aurait un impact positif sur les activités du centre-ville s'il fonctionnait, mais qu'il faut y mettre les énergies nécessaires.

# Investiture libérale dans Orford: Lavallée obtient la liste officielle des membres

**SHERBROOKE (DD)** — L'organisation du candidat Gaëtan Lavallée a finalement reçu vendredi en fin de journée la liste officielle des membres du Parti libéral du Québec (PLQ) habilités à voter lors de l'assemblée d'investiture du 11 août prochain dans Orford.

Le responsable de la campagne du maire de Rock Forest, Réal Latulipe, signale qu'il a effectué trois demandes au cours des deux dernières semaines en vue d'obtenir la liste des 2,600 membres inscrits officiellement et dénonce du même coup les irrégularités dont est victime son organisation.

Grâce à la liste officielle, les militants ont commencé ce week-end à faire campagne auprès des nouveaux membres du PLQ, à l'aide d'envois postaux et avec du porte-à-porte, précise l'organisateur.

M. Latulipe déplore le fait qu'il ait dû attendre tout ce temps pour obtenir une liste que l'autre candidat, le président du PLQ Robert Benoit, avait déjà selon lui.

«Ce qui a fait déborder le vase, c'est qu'on savait que Benoit avait ses propres listes», note-t-il.

«Il semble que la permanence du PLQ à Montréal a beaucoup de problèmes au niveau de l'informatique et du manque de personnel», juge l'organisateur de M. Lavallée.

## Rencontre avec Bourassa

Face aux irrégularités dont est victime son organisation, M. Latulipe pense qu'il peut difficilement porter plainte auprès du président du parti, en l'occurrence le candidat Robert Benoit.

«Gaëtan Lavallée a rencontré Robert Bourassa jeudi à Québec pour lui dire qu'il se passe des choses pas correctes dans Orford, M. Bourassa lui a répondu qu'il s'agissait de problèmes internes et qu'il devait en faire part au président du parti, Robert Benoit», signale M. Latulipe.

A son avis, il s'agit-là «d'une drôle de situation, car on ne

peut porter plainte auprès de M. Benoit qui est candidat. En réalité, Benoit est en conflit d'intérêt, il est au courant de tout ce qui se passe au niveau de la convention et il fixe les règles de la convention».

Selon M. Latulipe, «au bout du compte, ça veut dire qu'ils ont tellement peur qu'ils sont prêts à utiliser tous les moyens pour nous ralentir».

Quant aux chances de M. Lavallée de remporter l'investiture libérale dans Orford, son organisateur indique qu'avant la campagne le PLQ comptait entre 800 et 1,000 membres dans Orford, «qui n'appartenaient ni à l'un ni à l'autre des candidats», alors qu'entre 1,300 et 1,600 nouvelles cartes ont été vendues par le parti au cours des dernières semaines.

«Il reste environ 20 jours de campagne, on a tous les outils en main et à la suite d'un sondage auprès des anciens membres, Gaëtan (Lavallée) est légèrement en avance, même s'il y a 20 pour cent d'indécis», explique M. Latulipe.

Celui-ci soutient que si la convention avait été fixée autour du 20 août, l'organisation de M. Lavallée aurait pu vendre 400 cartes de membres supplémentaires et «Benoit aurait été en difficulté».

«En fixant la date du congrès au 11 août, ils nous coupent nos cartes envoyées après le 12 juin», fait-il remarquer, puisque pour être habilités à voter les membres doivent avoir obtenu leur carte 60 jours avant l'assemblée d'investiture.

En plus d'avoir eu de la difficulté à obtenir la liste officielle des membres du comté d'Orford, l'équipe de M. Lavallée avait reçu les formulaires d'adhésion en retard.

Celle-ci doit donner une conférence de presse cette semaine pour faire le bilan à la mi-campagne.

# Le tour de ville, une agréable façon de connaître Sherbrooke et son histoire

**SHERBROOKE (DD)** — Sur quelle rue se trouve la plus ancienne maison de Sherbrooke? En quelle année le chemin de fer est-il arrivé ici? Quel était le nom de la première filature de laine du Bas-Canada?

Pour connaître les réponses à ces questions et découvrir ce qui fait la richesse et l'authenticité de Sherbrooke, pourquoi ne pas faire le tour de ville qu'offre durant tout l'été le Bureau du tourisme et des congrès?

En plus de faire connaître aux visiteurs l'histoire et les points d'intérêt de la ville, ce circuit guidé de deux heures permet de constater combien la nature est omniprésente à Sherbrooke.

«Les gens sont surtout frappés par la beauté de la ville, les fleurs, les arbres, et les maisons anciennes», explique Danielle Giroux, guide touristique pour le Bureau.

Si le circuit touristique comporte une série de points d'intérêt, certains retiennent davantage l'attention des visiteurs, notamment la cathédrale Saint-Michel, les Serres municipales, les maisons anciennes du quartier Nord, de même que tout ce qui touche à l'histoire de Sherbrooke.

Ainsi, explique Danielle Giroux, le développement de Sherbrooke à partir du confluent des rivières Magog et St-François, la légende du pin solitaire, de même l'ancienne filature Paton (dont l'édifice est aujourd'hui transformé en complexe commercial et résidentiel), sont des points d'intérêt particuliers.

«Les gens sont également toujours intéressés à visiter la cathédrale, ils la trouvent très belle», note la jeune guide.

«Il y a des arrêts, ce qui permet aux gens de prendre l'air, d'aller à leur rythme et de poser des questions», explique-t-elle.



Le Bureau du tourisme et des congrès de Sherbrooke organise quotidiennement un tour de ville pour les visiteurs. Les départs pour ce circuit d'une durée de deux heures ont lieu à 13h30 sur la rue Dépôt.

## Début des vacances

Pour ce qui est de la réponse du public, le Bureau de tourisme est jusqu'ici satisfait du taux de fréquentation, puisque chaque voyage compte en moyenne une vingtaine de visiteurs.

Mais le gros de la saison reste à venir, puisqu'avec le début des vacances de la construction, les visiteurs seront plus nombreux à

Sherbrooke. Les tours de ville se poursuivront jusqu'à la Fête du travail.

Et si la plupart des gens qui font le circuit sont de l'extérieur, plusieurs sont cependant des résidents de la région désireux de mieux connaître Sherbrooke.

D'ailleurs, un simple coup d'oeil à la liste des points d'intérêt démontre qu'il peut être fort

instructif de faire le tour de sa propre ville...

«Une dame qui demeure ici depuis 20 ans a été tout étonnée de voir combien elle connaissait peu sa ville», souligne à ce propos Danielle Giroux.

Les départs des tours de ville ont lieu à chaque jour à 13h30 face au Bureau du tourisme et des congrès, rue Dépôt.

# Le Sherbrookois Anatole Maléporo poursuit sa croisade pour la paix en Italie

**SHERBROOKE (DD)** — Après être allé livrer son message de paix aux États-Unis, en Angleterre et en France, le Sherbrookois Anatole Maléporo s'apprete à se rendre en Italie, où il pourrait avoir une audience avec le pape Jean Paul II, le 2 août prochain.

M. Maléporo doit dîner dans quelques jours avec le représentant du pape à Ottawa afin de discuter de cette rencontre.

«Le recteur du collège pontifical canadien m'a téléphoné à 3h10 du matin pour confirmer que rencontrerai le pape», a indiqué hier en entrevue, M. Maléporo, qui visite d'ici la fin de l'année une série de pays afin de porter son message de paix et d'espoir pour les enfants.

«A chaque fois, l'accueil que je reçois m'étonne», dit le jeune homme de 26 ans, originaire de République centrafricaine.

En mai dernier, celui-ci s'est rendu à pied de Montréal à New York, afin de souligner les 43 ans de l'UNICEF.

Au sujet de sa visite auprès de Jean Paul II, Anatole Maléporo dit qu'il souhaite «lui montrer ce que je fais, lui expliquer mes motifs et le but de ma campagne».

«En principe, ce sera un échange de message de paix; ça m'encourage de voir que les grands hommes comme lui acceptent de rencontrer de simples individus comme moi», mentionne M. Maléporo.

Après l'Italie, où il séjournera du 30 juillet au 6 août, Anatole doit se rendre en Allemagne de l'Ouest, en Espagne, en Arabie Saoudite, au Japon, en Chine et en URSS.

Le projet d'Anatole Maléporo consiste à parcourir à pied une distance de 160 kilomètres dans chacun des pays qu'il visite. Ce nombre symbolise les 160 pays membres de l'Organisation des nations unies.

Il bénéficie de l'aide des ambassades du Canada dans les pays où il se rend.

«Ce qu'il est intéressant de constater, c'est que sur un objec-

tif de 2,053 kilomètres, j'en ai déjà 933 de parcourus, c'est en-

courageant, le projet avance», précise le jeune homme.

# Le parti Québec-51 compte demander sa charte

**SHERBROOKE (DD)** — Le parti Québec-51, qui prône l'annexion du Québec aux États-Unis, a atteint hier le nombre de 1,000 membres, ce qui lui permet de faire une demande de charte provinciale en vue des prochaines élections.

Le président de Québec-51, André Perron, a indiqué hier que le blitz entrepris il y a deux semaines dans les régions de la Mauricie, de Montréal et de l'Estrie a permis d'atteindre ce résultat.

«On va apporter tout ça au directeur des élections à Québec et dans trois semaines ou un mois la charte provinciale va rentrer», a déclaré M. Perron.

Celui-ci a également précisé que le parti a maintenant un agent officiel. Il s'agit de M. André Goyette, un résident d'Or-

ville. Outre son président qui compte se présenter dans le comté d'Orford, lors des prochaines élections provinciales, Québec-51 aura des candidats dans quelques autres circonscriptions.

Il s'agit de Yvan Lapointe, dans Johnson; Yvon Rivet, dans Sherbrooke; Marco Proulx, dans Champlain; Michel Gauthier, dans Anjou; Roger Wistaff, dans LaFontaine; et de Paul Ducharme, dans Taillon.

## Faits divers

### Pour cuper son vin

**LAC-MÉGANTIC (DD)** — Un jeune homme de 30 ans, originaire de Montréal, a passé quelques heures au poste de police de Lac-Mégantic, hier matin, faute d'avoir pu trouver un autre endroit pour cuper son vin.

Le jeune homme, en état d'ivresse avancée, a bien tenté de se trouver une chambre pour dormir dans les hôtels de la ville, mais sans succès.

Après avoir marché en ville et frappé à plusieurs portes — et de façon parfois fort bruyante — le visiteur montréalais a été cueilli

par la sûreté municipale qui l'a conduit au poste pour quelques heures de repos.

### Victime identifiée

**SHERBROOKE** — La victime de l'accident mortel survenu vers minuit vendredi soir sur l'autoroute 10, à la hauteur d'Austin, est Nancy Gagné, une jeune femme de 17 ans, originaire de Granby.

La conductrice aurait perdu le contrôle de sa camionnette lors d'une manoeuvre de dépassement, pour ensuite s'engager sur le terre-plein et capoter.

Elle a été conduite au Centre hospitalier La Providence, de Magog, où elle décédée.

Deux passagères, Sylvie Fournier et Sophie Poulin, respectivement âgées de 16 et 17 ans, ont quant à elles été blessées, mais leur vie n'est pas en danger.

### Appartement incendié

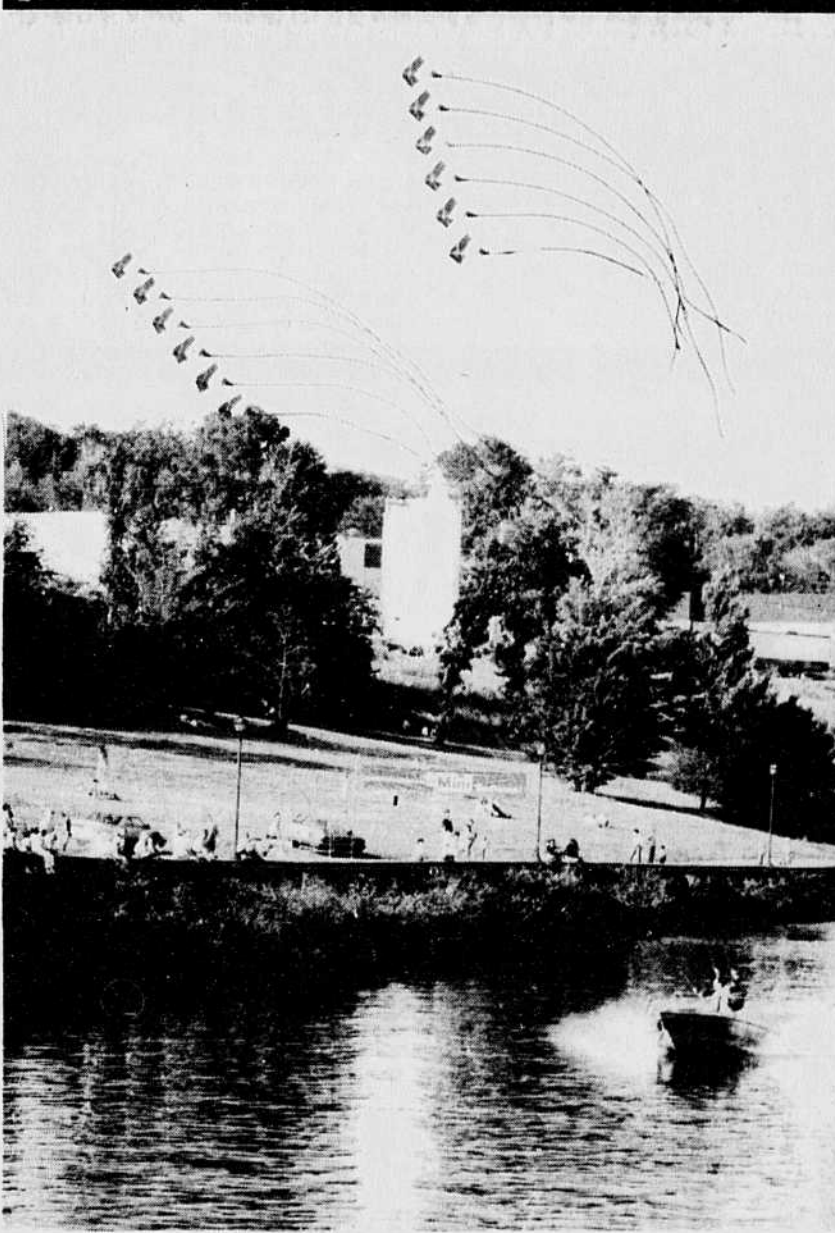
**ROCK FOREST** — Un incendie a ravagé vendredi soir un appartement situé dans un immeuble de 48 logements de la rue Gaspé, à Rock Forest.

L'occupant était absent au moment du sinistre et fort heureusement, la structure de béton de l'édifice a empêché les flammes de se propager aux autres logements.

Les pompiers de la Régie intermunicipale de prévention et de protection contre les incendies ont mis moins de 40 minutes pour contrôler la situation.

Il semble que les flammes auraient couvé assez longtemps avant que l'alerte ne soit donnée. Des enquêteurs doivent se rendre aujourd'hui sur les lieux afin de déterminer les causes du sinistre.

# La Fête du lac des Nations: pour les yeux et les oreilles



Le spectacle «Les étoiles filantes» a sans aucun doute été l'un des moments les plus attendus lors de la Fête du lac des Nations, alors que des dizaines de cerfs-volants ont été lancés simultanément.



Les musiciens de rues sont de toutes les fêtes. Sur la photo, l'homme-orchestre Gabriel Tétraud bénéficie d'un auditoire fort attentif.

# Lac-Mégantic reporte sa décision au début d'août à propos de l'implantation éventuelle d'une sidac

par Jacques GRENIER  
**LAC-MEGANTIC** — Au sujet de l'implantation éventuelle d'une sidac au centre-ville de Lac-Mégantic, le conseil a suspendu sa décision jusqu'au début d'août.

On se rappellera qu'au début mai, un groupe de gens d'affaires déposait à l'Hôtel de Ville une demande d'accréditation pour la formation d'une société d'initia-

tive de développement d'artères commerciales (sidac) dans le quartier des affaires du centre-ville de Lac-Mégantic.

Devant cette demande, le conseil municipal fixait au 13 juillet le vote de consultation auprès des intervenants. Mais le résultat obtenu revêtait plutôt une tendance négative, avec 42 signataires opposés au projet sur le registre, en plus de cinq lettres expliquant les motifs des oppositions manifestées.

Selon le greffier de la Ville, M. Jean Perreault, dans une réunion extraordinaire du conseil convoquée par le maire Cloutier pour étudier les résultats, les élus ont décidé de reporter leur décision pour quelques semaines étant donné les vacances estivales. Et ils rencontreront de nouveau les intervenants afin de bien cerner le dossier et peut-être y apporter les modifications nécessaires, si le besoin s'en fait toujours sentir, de conclure M. Perreault.

Aux dires d'un des intervenants qui militent contre ce projet, c'est le processus jugé non-démocratique qui fait problème dans ce dossier.

## Memphré fait de nouveau des siennes!

**MAGOG** — Memphré, la sympathique créature du lac Memphrémagog, a de nouveau fait des siennes!

A trois reprises au cours du mois de juin, des gens disent l'avoir aperçue, selon des informations recueillies par la Société internationale de dracontologie du lac Memphrémagog.

Ces trois phénomènes portent à 114 le nombre d'apparitions consignées, impliquant plus de 250 personnes.

Le 26 juin, quatre jeunes filles travaillant à la manufacture Bogner ont vu un genre de serpent de mer et ont signé une déclaration préliminaire. Il s'agit de Carmen Desrochers, Margie Chepulis, Ann Guyette et Dalina Mason.

Le 24 juin, les membres de la famille Handy, de Burlington, au Vermont, possédant un chalet sur la rive du Memphrémagog, voient quelque chose d'étrange à South Bay, sur le Memphrémagog et font un rapport au chef de police de Newport.

Le 16 juin, deux jeunes filles assises à la pointe Merry voient quelque chose d'étrange: un long serpent avec une tête de cheval de quatre à cinq mètres de longueur.

## Le Canton de Magog dénonce l'ingérence de la Ville de Magog

**SHERBROOKE** — Le conseil municipal du Canton de Magog dénonce l'ingérence de la Ville de Magog dans son territoire, à la suite de l'installation de bouées entre la pointe Merry et l'ancienne marina Audet et de l'octroi de permis de construction pour des remises à bateau.

«Les conseillers et le maire du Canton trouvent cette installation très sécuritaire pour les baigneurs et approuvent cette balise, mais ce que la Ville de Magog ne comprend pas, c'est pourquoi des installations semblables de même que l'émission de permis de construction pour des remises à bateau sont effectuées par la Ville de Magog sur le territoire au Canton de Magog, sans aucune entente avec cette dernière», peut-on lire dans un communiqué émis ce week-end par le conseil municipal du Canton de Magog.

Les élus de cette municipalité disent souhaiter que les dirigeants de Magog les consultent à l'avenir.

## Le président du PQ-Richmond sera candidat lors de l'assemblée d'investiture

par Guy MARCHAND  
**RICHMOND** — L'actuel président du Parti québécois du comté de Richmond, M. Richard Arsenault, a officiellement annoncé sa candidature lors de l'assemblée d'investiture qui élira le candidat officiel du parti lors de la prochaine élection générale provinciale.



Richard Arsenault

M. Arsenault qui est denturologiste de profession à Richmond a en effet confirmé sa candidature après quelques semaines de réflexion. «Je suis maintenant disponible pour servir le parti en tant que candidat aux prochaines élections.» Cette semaine, il entend convoquer son exécutif pour remettre sa démission en tant que président du parti.

### 4 grands thèmes

M. Arsenault qui entend privilégier quatre grands thèmes dans sa plate-forme électorale.

«À l'instar de la politique officielle du Parti québécois, je vais favoriser une politique familiale plus intéressante que ce que nous offre présentement le Parti libéral. La protection de la langue française figure également dans mes priorités de même qu'une politique de plein emploi. Mon dernier thème qui me tient à cœur et non le moindre est l'agriculture et je crois fermement qu'il y a des choses à améliorer dans ce secteur puisqu'il existe de profonds maux. En particulier chez les jeunes agriculteurs et suite aux coupures de programmes fédéraux-provinciaux, l'agriculture vit des moments pénibles. Ce secteur doit être privilégié car n'oublions pas que l'agriculture figure en tête de liste des employeurs dans le comté», de préciser le candidat qui s'attardera aussi aux affaires sociales de même qu'au secteur des transports.

M. Arsenault est avantagusement connu dans la région, surtout pour son implication sociale dans la municipalité. Au niveau du Parti québécois il milite depuis plusieurs années à l'intérieur des comtés de Dorion, l'Assomption et Richmond où il a occupé différents postes au sein de l'exécutif. Il est président du PQ-Richmond depuis 1988.

Parmi les organismes dans lesquels il s'est impliqué mentionnons qu'il fut président de la Coopérative d'Habitation progressiste, président du conseil d'administration du CLSC du Val St-François, membre-fondateur du Centre des femmes du Val St-François, administrateur au conseil d'administration de la Garderie Pop-Soleil, membre du comité d'école Le Tremplin, membre du Comité de revitalisation du centre-ville de Richmond; et présentement il occupe la vice-présidence du Rivage du Val St-François, une ressource communautaire en santé mentale, en plus d'être secrétaire du conseil d'administration de la Caisse Populaire de Richmond.

L'assemblée d'investiture PQ-Richmond devrait se tenir à la fin d'août-début septembre, probablement à Asbestos. Il semble que M. Arsenault ne serait pas seul sur les rangs puisque selon le responsable des communications, Claude Gagnon, il existe de fortes possibilités que Mme Hélène Vignault, de St-Samuel, et M. Pierre Grimard, de Danville, présentent leur candidature.

# le Relais

PNEUS FREINS SUSPENSION  
 11, LEGER, SHERBROOKE, 566-7722

## GRAND SOLDE VACANCES

UN CHOIX CONSIDERABLE DE MARQUES PRESTIGIEUSES

**MICHELIN**  
PIRELLI

**BF Goodrich**  
DUNLOP  
GOODYEAR

**BF GOODRICH XL200**  
PL85/75 R14  
P185/80 R13  
**49<sup>95</sup>**

**KELLY 400**  
4 saisons acier  
P155/80 R13, blanc  
**49<sup>95</sup>**

**BF GOODRICH XL200**  
P205/75 R15  
P225/75 R15  
**59<sup>95</sup>**

**JETZON 4 saisons, acier**  
175/70 R13  
**59<sup>95</sup>**

**GOODYEAR POLYSTEEL ou DUNLOP**  
4 saisons acier  
P195/75 R14  
**72<sup>95</sup>**

PNEUS FREINS SUSPENSION  
 11, LEGER, SHERBROOKE 566-7722

## PRIX COUPÉS

**#2224-0**  
**1989 PROBE GL 2 PORTES**  
 BLEU NUIT FONCÉ MET. C. TRANS. BADIETS TISSU/VINYLE BLEU  
 FNS. D'EQUIPEMENTS PRÉFÉRÉS 046  
 • GLACES TEINTÉES TOUTES  
 • GROSSEUR ÉCLAIRAGE  
 • ESSUIE GLACES BALAYAGE INTERM. • GROUPE ÉCLAIRAGE  
 • VOLANT INCLINABLE COL. LUMN. & CL. • SONORISATION HAUTE QUALITÉ  
 • DEUX RETROV. ELECT. À TELECOMM. • PNEUS 185/70SR14  
 MOTEUR 2.2L 14 S.O.M.C. EFI BOITE AUTO SURMULTIPLIÉE  
 FN RÉGULATEUR DE VITESSE AM/FM CA

**15 995\$ + taxe, transport et préparation**  
 Rabais Ford inclus

**A110 AEROSTAR BREAK**  
 BLEU CRISTAL MET. A.C. TRANS. FAUT. CAPITAINE TISSU BLEU  
 FAUTEUILS CAPT 2 - 5 PL. • BOITE AUTO À SURMULTIPLIÉE  
 • DÉGIVREUR LUNETTE/ESSUIE LAVE GLACES AR.  
 • RADIO AM/FM STÉRÉO ÉLEC.  
 REMISE SUR GROUPE VALEUR PLUS MOTEUR 3.0L GARNITURE XL - BANDES  
 DÉCORATIVES P215/70R14 SL FN PEINTURE COUCHE TRANSP MET

**15 995\$ + taxe, transport et préparation**  
 Rabais Ford inclus

**#1792-0**  
**1989 TEMPO BERLINE L 4 PORTES**  
 • BLANC OXFORD • BAQ DOS BAS TIS/VIN GRIS  
 • MOTEUR 2.3L HSC EFI • BANDES DÉCORATIVES  
 • CHAUFFE MOTEUR À IMMERSION  
 • BOITE-PONT MAN. 5 VITESSES • PNEUS P185/70R14 FB -

**10 695\$ + Taxe, transport et préparation.**  
 Rabais Ford inclus.

Les illustrations pourraient ne pas être conformes.

LES MEILLEURS PRIX SONT ICI CHEZ VAL ESTRIE, C'EST GARANTI!

4141 OUEST, RUE KING,  
 SHERBROOKE — 563-4466

Un «immense succès» pour la 8e édition du Festival mondial de folklore

# Environ 800 000 spectateurs en 10 jours

par Richard JEAN

**DRUMMONDVILLE** — La grande noce du Festival mondial de folklore de Drummondville est terminée. Le rideau s'est effectivement abaissé sur la 8e édition de cet événement culturel d'envergure hier soir au Centre Marcel-Dionne, où un peu plus de 4000 spectateurs ont assisté aux cérémonies de clôture.

Comme le soulignait dans son discours la présidente Angèle Nadeau-Jutras, les adieux ne sont jamais faciles. Les chants et les danses des différents pays participants ont cessé mais les vibrations et les courants d'émotions qui ont nourri les Drummondvillois et les milliers de visiteurs durant les dix derniers jours subsisteront dans leur esprit pendant encore longtemps.

Ce 8e festival, qui s'est déroulé sans anicroche du début à la fin, a prouvé une fois de plus que la fraternité entre les peuples est réalisable. Il s'est avéré plus qu'un spectacle mais bien un lieu de rencontre, un lieu d'échanges culturels.

«Mieux connaître les autres peuples, les autres pays, les autres coutumes, ne met nullement

en péril la culture québécoise. Au contraire, cela nous fait prendre conscience du riche héritage traditionnel laissé par nos ancêtres. Le festival, c'est un témoignage vivant de notre attachement du folklore de chez nous», a déclaré la présidente.

## Grand spectacle

Hier soir, la grande noce s'est complétée par un grand spectacle qui a permis aux spectateurs d'applaudir une dernière fois les troupes venant des quatre coins du monde. Des instants intenses savourés minute par minute.

«Les folkloristes, on peut les appeler les richesses du festival. Ce désir qu'ils ont de nous faire connaître leur pays, l'énergie qu'ils déploient lors de leurs spec-

tacles, voilà la source de la chaleur humaine qui fait la renommée du festival de Drummondville», de dire Mme Nadeau-Jutras qui a aussi remercié le comité organisateur, les quelque 2000 bénévoles, tous les intervenants qui ont travaillé dans l'ombre, ainsi que le public drummondvillois.

On estime que 800 000 personnes ont assisté aux différentes manifestations de ce 8e festival.

«Il est difficile de donner un chiffre précis de l'assistance mais une chose est certaine, il y a eu beaucoup plus de gens de l'extérieur cette année. Sur toute la ligne, le festival a été un immense succès», a commenté le directeur général par intérim du festival, Maurice Réhau.

La présidente Angèle Nadeau-Jutras a clôturé cette grande soirée en annonçant que le 9e Festival mondial de folklore de Drummondville aura lieu en 1990 du 6 au 16 juillet sous le thème «Les fêtes nationales du monde».

En conclusion de la grande noce, elle a aussi laissé cet extrait: «La mariée dit à son époux qui doit la quitter: Comment survivrai-tu à ton départ? Ferme les yeux, dit-il, et écoute. Ecoute le silence de ton cœur. Si tu entends la musique qui nous a bercés, tu revivras nos tendres moments. Rien ne saurait altérer le souvenir de notre amour.»

Elle devait ajouter: «Chaque fois que la nostalgie étreindra nos cœurs, nous plongerons au creux de notre âme pour y puiser l'image des instants intenses vécus ensemble.»



(Photo La Tribune par Richard Jean)

La grande noce du Festival mondial de folklore de Drummondville s'est terminée hier. Les nombreux spectateurs garderont cependant dans leur tête la musique qui les a bercés.



(Photo La Tribune par Pierre Sévigny)

Même Batman et toute sa bande ont participé à la Journée Trippante...

## Tous les éléments essentiels pour une belle «journée trippante» y étaient

par Pierre SEVIGNY

**DISRAËLI** — Une température idéale, un décor enchanteur, une rivière St-François accueillante et des matelots improvisés prêts à affronter joyeusement les pièges de la grande descente en chambre à air sur 8 km: voilà les éléments essentiels pour vivre une «journée trippante».

C'est ce que plus d'une centaine d'équipages ont vécu, hier après-midi, dans le secteur de Disraëli, dans le cadre de la 7e édition de la Journée Trippante qui a remporté un vif succès.

L'atmosphère était à la fête, aux abords du barrage Allard, alors que tous les participants se rassemblaient dans le but de vivre une aventure qui procure de fortes sensations, notamment à la hauteur de la «vieille dam» où des centaines de spectateurs étaient rassemblés pour voir descendre les drôles d'embarcations. Plusieurs étaient heureux de se revoir, après une année d'absence, la 6e édition ayant été annulée l'année dernière, faute d'organiseurs.

Mais, cette année, le nouveau bureau de direction a su relever le défi avec brio, étant entièrement appuyé par Dame Nature

qui a ensoleillé toutes les activités de la dernière fin de semaine. Ce nouveau départ de la Journée Trippante permet donc d'espérer de futures éditions à cette fête qui permet aux participants de vivre des moments inoubliables. La mini-descente familiale avec 14 inscriptions et la course de canots, ne regroupant que six équipes, n'ont pas attiré autant de participants que prévus, le samedi. Malgré tout, cette compétition a su regrouper des canotiers en bonne forme et cette épreuve trépidante a été remportée par Ghislain Beaudoin et Réjean Cloutier qui ont dominé la course du début à la fin.

## Journée pluvieuse...

Hier après-midi, la foule était nombreuse aux abords de la rivière St-François pour encourager les «trippeux» qui n'ont jamais raté une occasion pour s'asperger entre eux ou encore pour «mouiller» leurs rencontres avec les spectateurs trop près de la rive...

En somme, une grande fête qui permet de vivre de beaux moments, sans prétention. Et, comme le dit si bien la publicité: la Journée Trippante, un événement très gonflé!

## Si le beau temps persiste, la Traversée internationale risque fort de fracasser un record

par Annie-Andrée EMOND

**MAGOG** — Plus d'un millier de personnes, réunis sur le site de la 11e édition de la Traversée internationale du lac Memphrémagog, avaient les yeux rivés vers le ciel cette fin de semaine pour admirer les prouesses aériennes des Sky Hawks, une division des Forces armées canadiennes. Au grand plaisir des Magogois et visiteurs, le spectacle de cette année était encore plus spectaculaire.

C'est la deuxième année consécutive que les exploits aériens des Sky Hawks, parachutistes, sont à l'honneur des festivités de la Traversée. Les conditions climatiques, meilleurs qu'en 1988, ont permis aux parachutistes de sauter à 10 500 pieds d'altitude. Lors de la dixième édition le plus haut saut s'était effectué à 5000 pieds d'altitude.

Les visiteurs de la pointe Merry, où se déroulent les festivités, ont grandement apprécié ce spectacle dans le ciel. Le vice-président exécutif et responsable des communications, animations et volets culturels, Nelson Poulin, a d'ailleurs tenu à remercier le sergent Winter des Forces Armées à Sherbrooke pour sa grande collaboration pour amener les Sky Hawks à Magog.

## Foules record

L'achalandage sous le grand chapiteau pour les spectacles du groupe Kinky Foxx, vendredi et samedi soirs, a été remarquable. Plus de 6000 personnes ont assisté aux spectacles. «Le chapiteau de 3000 places était plein du début à la fin lors des deux représentations» a annoncé Nelson Poulin. Ce dernier est d'ailleurs d'avis que si la belle température se poursuit, la Traversée internationale atteindra un nombre record de visiteurs cette année.

«Nous sommes beaucoup mieux structurés que lors de la dernière édition» a-t-il rajouté. Les sites d'animation étaient bondés de jeunes et de moins jeunes. «Le Village des enfants, mis sur pied pour la première année, connaît un grand succès. Un site d'animation pour les enfants manquait les années précédentes» de confier M. Poulin.

## Journée des aînés

Depuis quelques années déjà la direction de la Traversée a mis en branle une journée des aînés. Près d'un millier de personnes âgées s'étaient réunies sous le grand chapiteau dimanche pour entendre le groupe d'Yvon Bergeron. «Il est important de mentionner que nous tenons énormément à réunir des gens de tous les âges à cette fête populaire, et je crois que nous y réussissons bien» de poursuivre Nelson Poulin. La température clémente de la fin de semaine a bien sûr joué beaucoup pour le succès de cette fin de semaine. Les festivités se poursuivront jusqu'au 24 juillet et du côté de l'organisation on souhaite que mère nature soit toujours au rendez-vous.



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

Les conditions climatiques de la fin de semaine ont permis aux parachutistes des Sky Hawks, une division des Forces armées canadiennes, de présenter un spectacle encore plus spectaculaire que l'an dernier. En médaillon, un parachutiste saute à 10 500 pieds.

## Près de 800 \$ pour la future unité des grands brûlés

**SHERBROOKE (DD)** — Une vingtaine d'équipes de pompiers de la région ont amassé près de 800 \$ lors d'une compétition destinée à financer la future unité des grands brûlés du Centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul.

Plus de 114 sapeurs, rattachés aux services d'incendies municipaux de Sherbrooke et de la région, ainsi qu'à des brigades industrielles, ont participé à cette rencontre amicale, samedi au parc Jacques-Cartier, à laquelle le public était invité.

Le Dr Louis Hébert, plasticien au Centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul, a expliqué que le projet d'unité des grands brûlés est estimé à 250 000 \$ et pourrait se concrétiser pour 1990.

L'an dernier, a-t-il précisé, l'échelle-o-thon avait permis de re-

cueillir la somme de 20 000 \$.

«Cette année, l'objectif est de compléter à 250 000 \$», ajoute le spécialiste.

Quant à la compétition de pompiers en elle-même, organisée dans le cadre de la Fête du lac des Nations, elle attiré une foule enthousiaste.

Le président du comité social des pompiers de Sherbrooke, Jean-Charles Doyon, a indiqué que les gagnants dans la catégorie des pompiers volontaires sont les sapeurs de St-Denis-de-Brompton, tandis que dans la catégorie des brigades industrielles, les sapeurs de l'usine Quénot de Magog ont remporté la palme. Enfin, chez les pompiers de Sherbrooke, c'est le groupe quatre qui s'est illustré.

Selon une recherche d'un pharmacien de Victoriaville dans des hôpitaux de soins prolongés

## Les personnes âgées consomment moins de pilules lorsqu'un pharmacien assure un suivi rigoureux

**VICTORIOVILLE (MC)** — Les personnes âgées hébergées dans un centre hospitalier de soins prolongés (CHSP) consomment moins de pilules lorsqu'un pharmacien assure un suivi rigoureux des médicaments prescrits et des méthodes de consommation.

C'est du moins une conclusion que tire le pharmacien André Montcalm de Victoriaville dans un mémoire présenté il y a plusieurs mois à l'École des gradués de l'Université Laval, pour l'obtention du grade de maître, et qu'il vient d'accepter de rendre public. La recherche portant sur plusieurs années a évalué l'impact de l'intervention du pharmacien sur le nombre de médicaments prescrits en centre hospitalier de soins prolongés.

L'évaluation a été faite avec la collaboration des CHSP St-Augustin, Le Sanatorium Bégin et des Bois-Francis, à Victoriaville, et portait sur les médicaments cardio-vasculaires, les laxatifs, les diurétiques et les sédatifs-hyp-

notiques. Après la compilation de divers rapports, de questionnaires et de documents, M. Montcalm estime que «l'intervention du pharmacien a eu un impact positif sur le nombre de médicaments prescrits. Nous concluons que l'intervention du pharmacien est un moyen efficace de rationaliser l'utilisation des médicaments.»

M. Montcalm est catégorique, bien qu'il concède que la seule utilisation de la diminution du nombre de prescriptions comme élément de mesure de l'efficacité de l'intervention du pharmacien semble un point faible de l'étude. Ainsi, il note que la qualité et l'efficacité des médicaments prescrits auraient dû être considérées comme des éléments importants dans la mesure de l'efficacité d'une intervention.

Le pharmacien peut intervenir à plusieurs niveaux, dont par un suivi de la pharmacothérapie d'un bénéficiaire, et par de l'information aux prescripteurs (médecins) et aux distributeurs de médicaments.

La recherche est d'autant plus

intéressante que le Canada vit actuellement un vieillissement rapide de sa population et affiche un des taux d'institutionnalisation les plus élevés des pays de

l'Ouest, alors que les personnes âgées en institution sont souvent confrontées à une polymédication.

## Adolescent porté disparu à Coleraine

**DRUMMONDVILLE** — Un adolescent de 15 ans de Coleraine porté disparu, un vol par effraction au Galeries de L'Érable à Plessisville et quelques accidents ayant fait des blessés mineurs constituent le bilan du dernier week-end pour les différents corps policiers des régions de Drummondville, Victoriaville, Arthabaska et Thetford Mines.

C'est la Sûreté du Québec de Thetford Mines qui a rapporté la disparition du jeune Martin Rousseau de son domicile familial de Coleraine. L'adolescent aurait été vu pour la dernière fois vers 10 heures samedi soir. Les policiers ont entrepris des recherches dans la région, surtout dans le secteur de Disraëli où se déroulait ce week-end l'activité de la

Journée Trippante. En toute fin de soirée hier, le jeune Rousseau n'avait pas encore été retracé.

Le service de police de Plessisville a par ailleurs signalé un vol par effraction perpétré dans la nuit de samedi à dimanche aux Galeries de L'Érable.

Une boutique de l'endroit a été la cible de un ou quelques individus qui ont filé avec une somme d'environ 2000 \$.

Le service d'identité judiciaire du Cap-de-la-Madeleine doit déléguer des enquêteurs aujourd'hui pour relever les premiers détails entourant cette affaire.

Côté circulation, en ce premier week-end de congé pour plusieurs, aucun n'accident majeur n'a été signalé.

### la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

### Téléphones:

Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466

### Courrier de deuxième classe:

Enregistrement No 1539

Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camelot et routes motorisées: 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays: 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00.

«La Tribune» est socialement de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Neuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

## Plus de 3000 personnes à un pique-nique agricole sur une ferme de Durham-Sud!

par **Gérald PRINCE**  
**DRUMMONDVILLE** — Ils étaient plus de 3000 hier à un pique-nique agricole!

L'événement, qui se passait sur la ferme White River de Jacques Côté dans le 12<sup>ème</sup> rang de Durham-Sud, regroupait des éleveurs de bétail Holstein venus à la rencontre annuelle de leur association.

Adultes, enfants, agriculteurs âgés comme ceux de la relève, ils étaient venus fraterniser, comme le mentionnait Gilles Perrault, président du Club Holstein Drummond, hôte et organisateur de l'événement.

Fraternité en effet, puisque beaucoup de rencontres se font entre éleveurs et agriculteurs, rencontres qu'ils ne peuvent réaliser en d'autres temps et d'autres lieux. «En réalité, affirme Thomas-Louis Simard, agronome du comté de Drummond, ces réunions sont très importantes pour la promotion de la race Holstein, la plus importante dans le bétail laitier. Un éleveur d'élite est choisi dans différentes régions chaque année et les autres éleveurs sont capables, en voyant ses bêtes, de voir comment s'améliore la race Holstein.»

Une quinzaine des meilleures vaches du bétail de la famille

Côté ont été présentées à la foule et la liste de leurs trophées et titres a été déclinée. Par la suite, un concours sur les erreurs dans la façon de conduire un tracteur a été tenu parmi les membres des clubs affiliés et des explications ont ensuite été données pour favoriser la sécurité sur les fermes. Le tout a été couronné par un méchoui.

Présent sur le lieu, le député fédéral de Drummond, M. Jean-Guy Guilbault, a mentionné qu'il profite toujours de ces occasions pour garder contact avec les agriculteurs et montrer par le fait même son intérêt dans la classe agricole.



Les quelque 15 meilleures bêtes de la ferme White River de Jacques Côté de Durham-Sud ont été présentées à la foule. (Photo La Tribune par Gérald Prince)

### Bois-Francis

#### Président réélu

**VICTORIAVILLE** — Le président du conseil d'administration du Conseil régional de la santé et des services sociaux, M. Yvon Millette, a été réélu pour un nouveau mandat. Par ailleurs, M. Rémi Moisan, directeur général du Centre local de services communautaires (CLSC) de l'Érable, à Plessisville, a été nommé au sein du comité administratif.

#### Les Colibris de Liège

La chorale Les Colibris de Liège, un groupe de Belgique, sera en spectacle le 28 juillet, à 20h30, en l'église Ste-Victoire de Victoriaville, dans le cadre d'une tournée canadienne. Le Service des loisirs de Victoriaville recherche des familles pour accueillir les visiteurs qui passeront trois jours et deux nuits à Victoriaville, du 27 au 29 juillet.

#### 71 % de plus

**ARTHABASKA** — La dernière levée de fonds de la Croix-Rouge, section des Bois-Francis, qui était sous la présidence du directeur de la Caisse populaire d'Arthabaska, M. Michel Larivière, a atteint 24 000 \$, soit une amélioration de 71 pour cent par rapport à l'an dernier.

#### Lampadaires sur le boulevard Jutras

**VICTORIAVILLE** — Le conseil municipal de Victoriaville a autorisé une dépense de 230 000 \$ pour l'installation de lampadaires le long du boulevard Jutras, entre les rues Laflamme et Notre-Dame ouest. Le contrat a été octroyé à la firme Hamel et Hamel, qui a présenté la plus basse soumission. Des élus ont cependant grincé des dents en constatant que l'initiative dépasse de plus de 30 000 \$ l'estimation des coûts qui avait été faite.

#### Régime de retraite

Le conseil municipal de Victoriaville a l'intention de se prévaloir du nouveau régime de retraite pour les élus municipaux, qui a fait l'objet de l'adoption d'une loi à l'Assemblée nationale.

#### Lettre au ministre

Le maire de Victoriaville, Denis St-Pierre, a écrit au ministre des Transports, Marc-Yvan Côté, pour lui demander de reconsidérer sa décision de refuser toute aide financière à la Ville, pour la construction d'une aérogare à l'aéroport régional. Déjà, la Ville est disposée à défrayer 50 pour cent des coûts.

#### Budget de Rouli-Bus

Le ministère des Transports a accepté les prévisions budgétaires de 157 834 \$ du service de transport adapté Rouli-bus de Victoriaville pour l'année en cours. Le ministère versera 118 376 \$ à l'organisme, alors que les municipalités participeront pour 39 458 \$. Rouli-bus offre 100 heures de service par semaine.

#### Campagne télévisée

La campagne publicitaire télévisée à Télé-Métropole, visant surtout à attirer les touristes montréalais dans la région des Bois-Francis cet été, à laquelle contribue le comédien Marcel Leboeuf, coûte 13 618 \$ à la Corporation de développement touristique des Bois-Francis.

#### Aucun investissement majeur

La Ville de Victoriaville n'a émis aucun permis pour des investissements majeurs dans le

### En bref

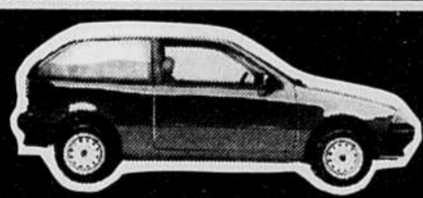
secteur de la construction au cours du mois de juin. Néanmoins, les 111 permis émis totalisent des investissements de 1 273 760 \$.

#### Pour 18 unités

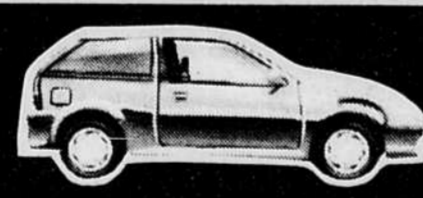
Des fonds gouvernementaux

ont été prévus afin que 18 unités de logement à Victoriaville et Ste-Victoire soient ajoutées à la liste des logements privés inscrits au Programme de supplément au loyer. Les familles admissibles doivent s'inscrire à l'Office municipal d'habitation de Victoriaville.

**COMPTANT AU VOLANT**  
**200\$ à 1200\$ d'options**



**LA SUZUKI SWIFT**  
 Le meilleur achat sur 4 roues au Canada!  
 À partir de **8 145\$\***



**LA SUZUKI SWIFT GTI**  
 Agréable, rapide et à prix abordable.  
 À partir de **12 495\$\***



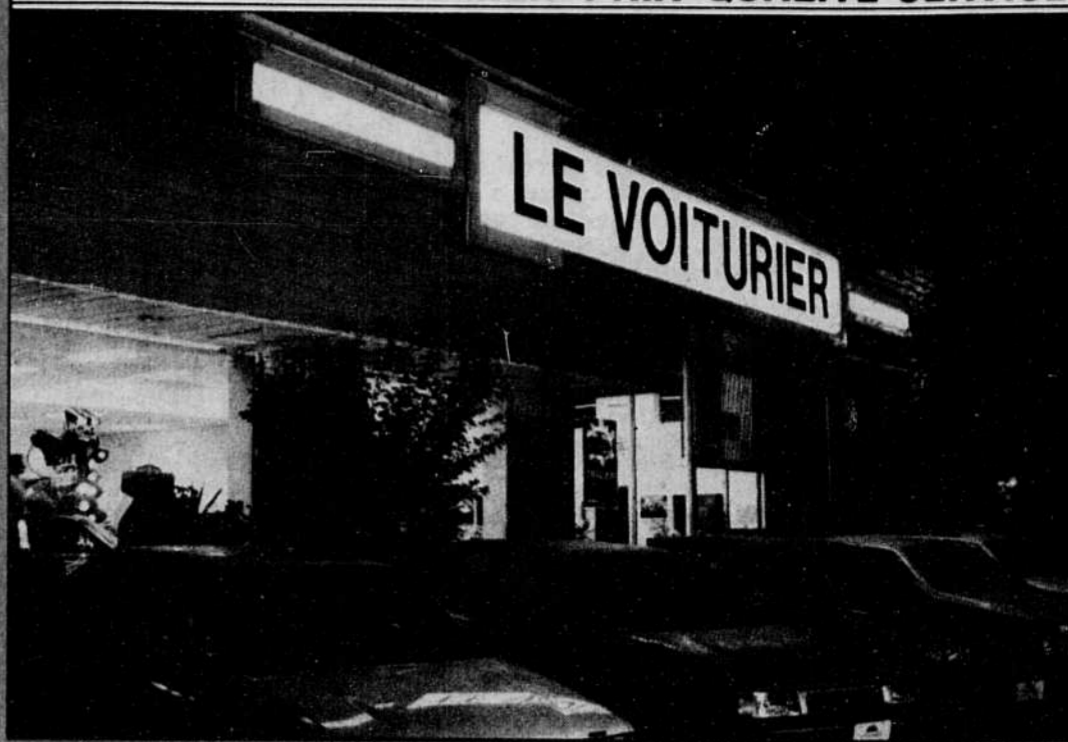
**LA SUZUKI SIDEKICK**  
 Choisissez le modèle à tout mou à l'allure sportive ou le classique à toit rigide. À partir de **12 095\$\***

**ENFIN JE L'AI MA SUZUKI**

**MI-VALON SUZUKI**

4376, boul. Bourque, Rock Forest 563-9915

**TOUJOURS BON PREMIER-PRIX-QUALITÉ-SERVICE**



**LOCATION**

**LA SOLUTION SIMPLE AUX PROBLÈMES DE TRANSPORT.**

**AU BOUT DE 48 MOIS, VOUS NE DEVEZ RIEN !**

**VOUS AVEZ 3 OPTIONS ATTRAYANTES :**

**1** Si la voiture vous plaît, gardez-la. Achetez-la pour sa valeur garantie minimum établie lorsque vous en avez pris livraison.

**2** Si vous optez pour une voiture neuve, offrez la vieille en échange ou vendez-la, gardez le profit réalisé et achetez ou louez une voiture neuve.

**3** Si vous désirez ni garder la voiture, ni l'échanger, alors, conformément aux règles du plan, il vous suffit de ramener la voiture, un point, c'est tout!

#### RANGER S

- Moteur de 2,3 litres, 2 bougies par cylindre
- manuelle 5 vitesses • Injection électronique
- Calandre et moulures noires • Direction assistée
- Pare-chocs arrière noir avec marche-pied
- Radio AM/FM stéréo • Garniture «Custom»

**219 \$** par mois\*



#### F-150

- Moteur 4,9 litres
- manuelle 5 vitesses • Injection électronique
- Garnitures «Custom» • Freins et direction assistés
- Pare-chocs arrière argent avec marche-pied
- Radio AM/FM

**284 \$** par mois\*



#### BRONCO II

- Moteur V6 et 2,9 litres • Injection électronique
- manuelle 5 vitesses
- Essuie-glaces à balayage intermittent
- Garnitures XL
- Porte-bagages
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur cassettes et montre

**299 \$** par mois\* (pour un temps limité)



#### FESTIVA L

- 2 portes • manuelle 4 vitesses • dégivreur arrière • chauffe-moteur • freins assistés • moteur 1,3 L • suspension indépendante aux 4 roues



**143 \$** par mois\*

#### ESCORT LX

- 2 portes • manuelle 5 vitesses • moteur 1,9 L • injection multipoints • climatiseur • vitres teintées • 2 rétroviseurs électriques • radio AM-FM cassettes • direction assistée

**179 \$** par mois\*



#### TOPAZ L

- 4 portes • manuelle 5 vitesses • moteur 2,3 L • injection multipoints • direction assistée • freins assistés • dégivreur arrière • suspension aux 4 roues • climatiseur • 2 rétroviseurs électriques • radio AM-FM électronique

**207 \$** par mois\*

\*Contrat de location tapis rouge d'une durée de 48 mois. Taxes, transport et préparation en sus. Pour une période de temps limitée. Sujet à l'approbation de crédit. Avec comptant ou échange de 2000 \$. Rabais Ford inclus.

Le modèle illustré n'est pas nécessairement conforme au modèle annoncé.

**Le VOITURIER**

SHERBROOKE

**1261, RUE KING EST**  
**569-5981**



# Automobile

Publi-reportage

## La Suzuki Sidekick

# Une mini-fourgonnette en évolution

**D**e toute évidence, le marché de l'automobile des années 80 aura été marqué de façon significative par l'ascension des camionnettes et des fourgonnettes dans les chiffres de vente. Au cours du dernier Salon de l'automobile de Detroit, le représentant d'un constructeur nord-américain nous disait qu'un véhicule sur trois actuellement vendu en Amérique du Nord, est un camion, alors que la proportion était de un sur cinq au début des années 80.



**Dominique Houde**

Cette importante tendance du marché a également donné lieu à l'apparition plus évidente de catégories de véhicules utilitaires. Ainsi, les manufacturiers nord-américains proposent toujours des camionnettes «plein format» aux consommateurs, comme la camionnette Ford de série F qui est incidemment le véhicule le plus vendu sur le continent. Les constructeurs étrangers se sont quant à eux spécialisés dans les camionnettes et fourgonnettes compactes, catégorie également disputée par les trois grands de Detroit.

Enfin, les utilitaires ont aussi leur catégorie «sous-compacte» qui a d'abord mis en vedette la Suzuki Samurai apparue dans les années 70. C'est en début d'année-modèle 1989 qu'arrivait la mini-camionnette succédant à ce classique, soit la Suzuki Sidekick et la Chevrolet Tracker, conçues et construites conjointement par le constructeur japonais et General Motors, cette dernière ayant vraisemblablement cru dans le concept d'un tel véhicule.

Voilà comment s'est comportée la version de luxe JLX du Sidekick lors d'un essai routier de plusieurs centaines de kilomètres.

**Des contours plus profilés**  
Sur le plan visuel, la Suzuki Sidekick apparaît immédiatement comme un véhicule plus moderne que la Samurai. En effet, des lignes relativement arrondies et des ailes harmonieusement galbées succèdent à des contours plus abrupts. Si l'on se fie aux commentaires de la plupart des gens ayant vu la voiture d'essai, cette dernière offre une ligne sympathique et fort civilisée qui se compare bien à celles de la majorité des voitures modernes. Rappelons que comme chez la Tracker, deux versions de carrosseries sont disponibles, soit une décapotable ainsi qu'une configuration à toit rigide.

Même si la Sidekick mise sur des dimensions particulièrement réduites, comme c'est également le cas de Samurai qui est toujours au catalogue en 1989, elle s'en distingue au chapitre de la largeur qui passe de 153 cm à 163 cm pour une hauteur presque identique, gage d'une stabilité accrue.

Par ailleurs, l'empattement croît considérablement, voyant ses cotes grimper de 203 à 220 cm. Mécaniquement, la Sidekick fait confiance à un quatre cylindres de 1,6 litre développant 80 chevaux, en comparaison au 1,3 litre du Samurai, qui, lui, délivre 64 chevaux. Ce groupe propulseur est assez moderne, puisqu'il est entièrement construit en alliage et que son vilebrequin et son arbre à cames sont creux. De plus, il dispose d'un système d'injection monopoint.

La boîte de vitesses standard chez la Sidekick est manuelle et comporte cinq rapports, tandis qu'une transmission automatique à trois vitesses est disponible moyennant un supplément. Il est bon de noter que la suspension avant de la Sidekick est indépendante, alors que celle du Samurai possède toujours un essieu rigide.



Nouvelle pour 1989, la Suzuki Sidekick est également commercialisée chez General Motors sous le nom de Chevrolet Tracker. Ce tout-terrain aux dimensions réduites est disponible en versions décapotables et à toit rigide.

## Un compromis fort intéressant

**N**ous voici donc avec une camionnette plus évoluée que la Samurai sur le plan mécanique et esthétique, mais qui mise sur des dimensions similaires. Une des premières questions venant à l'esprit de l'acheteur éventuel concerne donc fort probablement le comportement routier du Sidekick qui, disons-le tout de suite, s'avère fort intéressant dans le contexte.

En fait, la Sidekick se débrouille bien sur la route pour véhicule tout terrain. La venue d'une suspension indépendante à l'avant ainsi que sa largeur accrue sont sûrement responsables de cet état de faits, comme en témoigne un comportement routier plus civilisé que celui de la Samurai. On peut donc aborder la majorité des virages sans arrière-pensée, alors que le véhicule se montre prévisible dans ces circonstances. De plus, il faut saluer la grande maniabilité procurée par les dimensions réduites de ce véhicule qui se sent on ne peut plus dans son élément en conduite urbaine. Cette particularité fera donc de la Sidekick une camionnette «de ville» fort intéressante aux yeux de cer-

tains, d'autant plus que la présence de quatre roues motrices peut donner un coup de main non négligeable lors des tempêtes hivernales imprévues.

Si cette camionnette fait montre d'un comportement routier sain et d'une agilité agréable, son empattement réduit lui vaut en revanche une douceur de roulement moins évidente que chez une sous-compacte typique. Au volant, on perçoit donc avec assez de précision les inégalités de chaussée mais il convient de mentionner que la situation est nettement en progrès par rapport à celle qui prévaut chez la Samurai. Malgré tout, une promenade sur l'autoroute n'a rien d'un supplice et le seul problème qui peut survenir sur ce type de terrain est l'instabilité causée par une sensibilité un peu trop évidente aux vents latéraux. Sachez cependant que l'insonorisation est efficace chez le modèle équipé du toit rigide, les bruits de vent étant nettement moins perceptibles que chez la version à toit souple.

Grâce à ses 80 chevaux, le quatre cylindres de 1,6 litre de la Sidekick autorise des accélérations relativement nerveuses (le 0 à 100 km/h est abattu en un peu plus de

13 secondes) et le couple qu'il développe permet de bonnes reprises dans la partie médiane du compte-tours. En dépit de ces performances adéquates, ce groupe propulseur lève plutôt le ton en haut de 4,000 tr/mn et perd de sa souplesse, ce qui encourage à conserver une vitesse de croisière raisonnable sur la grande route.

Sur les sentiers hors route, un poids réduit et une grande maniabilité se conjuguent pour faire de la Sidekick un véhicule des plus agréables à conduire dans ces circonstances. La plupart des obstacles sont surmontés aisément et il faut circuler assez rapidement pour noter qu'un tangage trop fort de la caisse sur terrain accidenté devient perceptible.

### Place à l'originalité

Traditionnellement, les véhicules tout terrain n'ont pas toujours disposé de tableaux de bord des plus complets et attrayants. Cette remarque ne s'applique certainement pas à la Sidekick qui nous présente une très agréable réalisation. Le panneau d'instrumentation comprend des cadrans très faciles à consulter tandis que les manettes du système de ventilation comme

celles de la radio sont à la portée de la main. Par ailleurs, les espaces de rangement ne manquent pas et dans l'ensemble, la qualité de finition qui règne à l'intérieur mérite une bonne note.

Les bonnes nouvelles ne s'arrêtent pas ici, car une fois assis au volant, le conducteur bénéficie d'une visibilité exemplaire, particulièrement chez la version à toit rigide qui dispose de glaces arrière bien dimensionnées. Assez confortables, les sièges en velours de notre voiture d'essai faisaient partie d'un équipement qui peut être particulièrement complet selon le modèle commandé et qui comprenait également des glaces électriques, un régulateur de vitesse, des serrures électriques ainsi qu'un chaîne stéréophonique à lecteur de cassettes.

Si la banquette arrière n'a pas la prétention d'être aussi confortable que celle d'une berline, elle peut toutefois accueillir sans trop de problèmes deux adultes qui trouveront alors un bon dégagement pour la tête. Toutefois, les dimensions du coffre arrière sont fort réduites, mais heureusement, la banquette se rabat facilement pour libérer quelques pieds cubes supplémentaires.

### Fiche technique

**Châssis-carrosserie**  
Type: tout terrain, 2 portes, 4 places  
Longueur: 362 cm  
Largeur: 163 cm  
Poids: 1,000 kg

**Moteur**  
Type: 4 cyl. 1,6 l.  
Puissance: 80 chevaux  
Alimentation: inj. élec.  
Emplacement: longitudinal avant  
Consommation:  
• Ville: 8.6 l / 100 km  
• Route: 7.6 l / 100 km

**Transmission**  
Type: manuelle cinq rapports  
Optionnelle: auto, trois rapports  
Mode: quatre roues motrices

**Suspension**  
Avant: indépendante  
Arrière: essieu rigide

**Freins**  
Avant: disques  
Arrière: tambours

**Pneumatiques**  
P 205 / 75 R 15

**Performances**  
0 à 100 km/h: 13,25 secondes  
Reprises 80 à 120 km/h: 12,4 secondes

**Prix**  
Modèle de base: \$12,000 (approx.)  
Modèle essayé: \$16,500 (approx.)

**Avantages**  
— Maniabilité surprenante  
— Tenue de route correcte  
— Ligne agréable  
— Bonne visibilité (toit rigide)  
— Tableau de bord bien réalisé

**Désavantages**  
— Suspension ferme  
— Sensibilité aux vents latéraux  
— Moteur peu discret à haut régime  
— Coffre arrière réduit

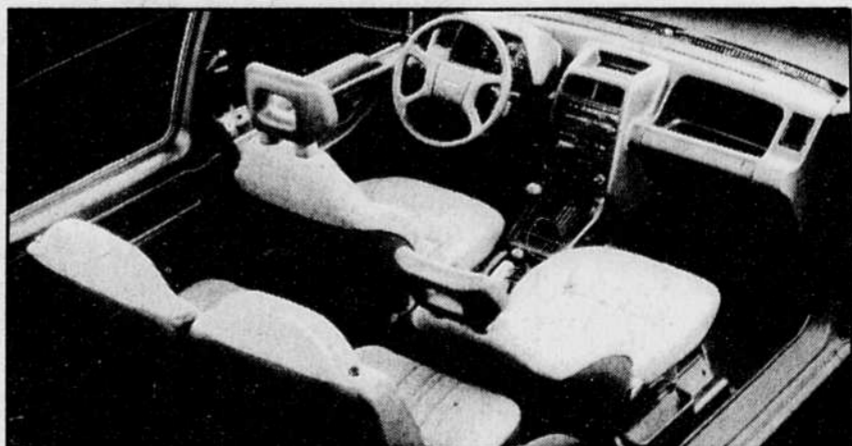
## Un concept à surveiller

**A**vec un prix de base environnant \$12,000, la Suzuki Sidekick se place dans la même catégorie de plusieurs sous-compactes au chapitre très important de la somme destinée à l'achat d'une voiture. Visuellement et techniquement, nous avons cependant affaire à un des produits différents sur certains points.

Ainsi, cette Suzuki possède

l'avantage des quatre roues motrices et de la possibilité d'évoluer en conditions tout terrain, mais elle pêche par une suspension plus sèche que ses rivales automobiles lorsque la route n'est pas plane.

De plus, son niveau sonore a tendance à prendre de l'ampleur à vitesse de croisière soutenue. Malgré cela, il s'agit d'un véhicule bien équilibré qui a l'avantage de ne pas laisser indifférent au chapitre de l'esthétique.



Le tableau de bord de la Sidekick se distingue par une instrumentation claire et des commandes faciles à manipuler. Si la banquette arrière est quelque peu ferme, le dégagement pour la tête se montre fort intéressant.



### ENTRETIEN DU CLIMATISEUR DE VOTRE AUTO

Comprend: ● recherche des fuites ● resserrement des raccords ● vérification et réglage des courroies ● vérification du fonctionnement des commandes et événements ● 1 lb de réfrigérant (réfrigérant supplémentaire en sus, s'il y a lieu). 14-9901-0

**SHERBROOKE**  
(Dépt. SERVICE)  
**566-1161**

**FLEURIMONT**  
(Dépt. SERVICE)  
**566-5993**

**4495**  
vérification et appoint  
**COATICOOK**  
(Dépt. SERVICE)  
**849-9425**



**26**  
PORTES  
DE  
SERVICE



CREDIT  
ACCEPTÉ OU  
obtenez 3<sup>es</sup>  
de Billets-Bonis  
au comptant  
sur les pièces

# PARTEZ EN VACANCES SUR NOTRE BRAS!

Éconauto Honda votre plus gros concessionnaire Honda de l'Estrie et du centre du Québec vous fait profiter pleinement de vos vacances!...

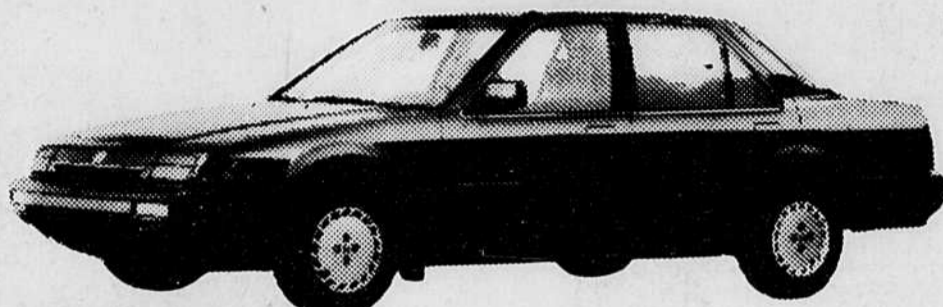
**3 PREMIERS PAIEMENTS GRATUITS\***

\* Sur modèles sélectionnés.

Voyez ÉCONAUTO pour plus de détails.



HONDA CIVIC LX



HONDA ACCORD LX

Venez essayer une nouvelle HONDA dès aujourd'hui et vérifiez notre garantie

**"SANS DÉTOUR"**

5 ans/100,000 km

**ÉCONAUTO HONDA**

*l'équipe gagnante*

**HONDA**

2615 King ouest  
Sherbrooke

**566-5322**

# INTEGRA 1990

Maintenant quelques-unes pour livraison immédiate.

À partir de **15 995\$** t.t.p. en sus

- freins à disques sur 4 roues
- suspension à double tras triangle
- suspension indépendante sur les 4 roues
- antenne électrique
- amortisseurs au gaz
- phares antibrouillard
- enjoliveurs de roues
- rétroviseur extérieur droit
- radio AM-FM cassette électronique
- moteur 1.8 L, 16 valves, 130 h.p.



**PRÉCISION ACURA**

4900, boul. Bourque  
Rock Forest

**564-8909**



Integra GS 4 portes



Integra GS 3 portes

# RABAIS DE \$2500<sup>00</sup>

sur  
ISUZU I-MARK 88/et OPTIMA 88



**AUSSI RABAIS DE \$1000 sur modèles 89**

**PASSEPORT SHERBROOKE**

4880, boul. Bourque  
Rock Forest  
Voisin de Précision Acura

**823-1400**